

LES CONCERTS DE JANVIER ET FÉVRIER

JANVIER
2019

Mercredi 16 janvier | 20h | Salle Molière
Sonate op.65 – F. Chopin | Sonate op.19 – S. Rachmaninov
Bruno Philippe, violoncelle - Jérôme Ducros, piano

Mardi 22 janvier | 20h | Chapelle de la Trinité
Chœur de Femmes – G. Holst, F. Poulenc, Strauss, J. Brahms, E. Rautavaara, J. Brahms
Chœur de femmes de l'Opéra de Lyon - Dan Juris, chef de Chœur

Vendredi 25 janvier | 20h | Chapelle de la Trinité
Oratorio de l'Ascension BWV 11, Cantates pour la Pentecôte BWV 34 & 68 - J.S. Bach
Collegium Vocale - Philippe Herreweghe, direction

Mercredi 30 janvier | 20h | Salle Molière
Quatuor K.458 « La chasse » - W.A. Mozart
Langsamersatz - Anton Webern, Quatuor opus 59 n°3 - L. Van Beethoven
Quatuor Arod

FÉVRIER
2019

Samedi 2 février | 20h | Chapelle de la Trinité
Cantates italiennes - Strozzi, Haendel
Emöke Barath, soprano - Il Pomo d'Oro

Mardi 5 février | 20h | Chapelle de la Trinité
Passion selon Saint-Jean - J.S. Bach
Département de Musique Ancienne CNSMD de Lyon - Stephan Mc Leod

Dimanche 10 février | 17h | Chapelle de la Trinité
Actus Tragicus BWV 106, Cantates BWV 12, 131, 150 - J.S. Bach
Vox Luminis - Lionel Meunier

Retrouvez les notes de programme ci-dessous.

Toute notre programmation est sur notre site www.lesgrandsconcerts.com



NOTES DE PROGRAMMES - Janvier et Février

Sonates pour violoncelle et piano

Chopin | Rachmaninov

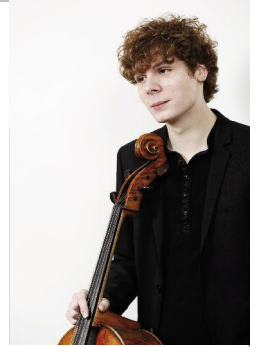
Bruno Philippe *violoncelle* | Jérôme Ducros *piano*

FRÉDÉRIC CHOPIN (1810 - 1849)

Sonates op.65

SERGUEÏ RACHMANINOV (1873 - 1943)

Sonate op.19



Formé au Conservatoire National Supérieur de Paris dans la classe de Jérôme Pernoo, à la Kronberg Academy auprès de Franz Helmerson et au Mozarteum de Salzbourg avec Clemens Hagen, le jeune violoncelliste de 24 ans est déjà lauréat des plus grands concours internationaux : lauréat en 2017 du prestigieux concours Reine Elisabeth de Bruxelles et lauréat de la révélation soliste des Victoires de la musique classique en 2018. Jeune prodige, Bruno Philippe affiche déjà un palmarès irréprochable.

Crédits photos : Bruno Philippe © Caroline Dautre

Chœur de Femmes - Holst | Brahms

Chœur de femmes de l'Opéra de Lyon

Dani Juris *chef de chœur*

Sophie Bellanger *harpe*

Jimmy Charitas et Thierry Cassard *cors*



GUSTAV HOLST (1874 - 1934)

Two eastern pictures

1. Spring
2. Summer

FRANCIS POULENC (1899 - 1963)

Ave verum corpus

GUSTAV HOLST (1874 - 1934)
Choral hymns from the Rig Veda

1. Hymn to the dawn
2. Hymn to the waters
3. Hymn to Vena
4. Hymn of the Traveller

STRAUSS

Nocturno harp et cors

JOHANNES BRAHMS (1833 - 1897)

Canons op. 113

1. Göttlicher Morpheus
2. Grausam erweist sich Amor an mir
13. Einförmig ist der Liebe Gram

Lieder op. 44

1. Minnelied
2. Der Bräutigam
4. Fragen

EINOJUHANI RAUTAVAAR

(1928 - 2016)

Wenn sich die Welt auftut (a cappella)

1. Meine Liebe
2. Dann, in jener Nacht

JOHANNES BRAHMS (1833 - 1897)

Vier Gesänge op. 17

1. Es tönt ein voller Harfenklang
2. Lied von Shakespeare
3. Der Gärtner
4. Gesang aus Fingal

À travers des œuvres rares de Johannes Brahms, Gustav Holst, Francis Poulenc et Einojuhani Rautavaara, l'Opéra de Lyon propose d'aborder un terrain peu connu du public : des œuvres composées pour chœur de femmes. Un événement qui est aussi l'occasion de se pencher avec plaisir sur des œuvres rares de ces compositeurs.

Les œuvres spécialement dédiées au chœur de femmes sont rares et précieuses, et l'occasion de les entendre, tout autant. C'est pourquoi l'Opéra de Lyon propose ce concert exceptionnel où les voix féminines sont particulièrement mises à l'honneur avec le concours du chef de chœur Finlandais Dani Juris, spécialement invité pour l'occasion. Un événement centré notamment autour de Johannes Brahms avec deux œuvres : l'une a cappella, l'autre dans laquelle les voix se trouvent sublimes par deux cors et une harpe, manière aussi d'associer le chœur aux forces instrumentales de l'Opéra. La harpe qui sera aussi au cœur des pièces de l'Anglais Gustav Holst. Une opportunité pour le public de découvrir ou redécouvrir autrement un compositeur moins connu que Brahms mais néanmoins célèbre pour sa suite orchestrale Les Planètes. Une soirée pas comme les autres autour des voix, alliant le frisson de l'écoute et le plaisir de la découverte.

Crédits photos : Opéra de Lyon © Stofleth

Oratorio de l'Ascension - Cantates pour la Pentecôte Johann Sebastian Bach

Dorothee Miels *soprano* | Alex Potter *alto*

Thomas Hobbs *tenor* | Peter Kooij *basse*

Collegium Vocale Gent

Philippe Herreweghe *direction*

JOHANN SEBASTIAN BACH (1685-1750)

Cantata BWV 34 – O ewiges Feuer, o Ursprung der Liebe

Cantata BWV 68 – Also hat Gott die Welt geliebt

Cantata BWV 11 – Lobet Gott in seinen reichen



Les cantates sacrées de Bach constituent un réservoir inépuisable de beautés musicales et poétiques. Pilier dans l'interprétation du répertoire baroque, particulièrement dans l'oeuvre de Jean-Sébastien Bach dont il est l'un des meilleurs spécialistes, le chef d'orchestre Philippe Herreweghe nous plongera dans un univers spirituel incomparable.

« L'ensemble de Philippe Herreweghe et son équipe de solistes, soudés comme les doigts de la main, atteignent un tel niveau de perfection dans l'interprétation des cantates de Bach que cette musique nous paraît presque surnaturelle, impression renforcée ici par la profonde spiritualité des pages choisies.

Et pourtant ! C'est peut-être aussi l'intérêt de ce programme de nous laisser entrevoir, pour peu que l'on s'intéresse au contexte historique, combien ces œuvres n'ont pas été conçues comme par magie, mais sont au contraire le fruit d'un dur labeur ancré dans les

banales vicissitudes du quotidien : manque de temps, manque de librettistes, manque d'exécutants, etc., etc. Cet éclairage, loin de rabaisser les œuvres du programme, nous les rend au contraire plus humaines, donc plus admirables encore, tout en laissant entrevoir quelques aspects de la société leipzigoise au temps du Cantor. »

Philippe Lesage

Crédits photos : Philippe Herreweghe © Michiel Hendryckx



Quatuor à cordes Mozart | Webern | Beethoven

Quatuor Arod

Jordan Victoria *violon*

Tanguy Parisot *alto*

Alexandre Vu *violon*

Samy Rachid *violoncelle*

WOLFGANG AMADEUS MOZART (1756 - 1791)

Quatuor no 17 KV. 458 en si bémol majeur op. 10 n° 3 « La chasse »

ANTON WEBERN (1883 - 1945)

Langsamersatz

LUDWIG VAN BEETHOVEN (1770 - 1827)

Quatuor opus 59 n°3

Costume sombre cintré, avec gilet, et chemise blanche, avec boutons de manchette mais col ouvert : la jeunesse classe et cool ! Les Arod se sont unis en 2013, et l'âge de chacun oscille entre vingt-deux et vingt-cinq ans à peine. Le quatuor remporte le prestigieux concours international de l'ARD de Munich en 2016, et se produit depuis lors sur les plus grandes scènes comme au sein des festivals les plus réputés.

Crédits photos : Quatuor Arod © Marco Borggreve

Cantates Italiennes - Strozzi | Haendel

Emöke Barath *soprano*

Il Pomo d'Oro - Francesco Corti *clavecin et direction*



sortie du CD
le 18 janvier

BARBARA STROZZI (1619 - 1677)

Lagrima mie
Ferma il piede

ANTONIO CESTI (1623 - 1669)

O quanto concorso

GEORG FRIEDRICH HAENDEL (1685 - 1759)

Notte placida e cheta
Lucrezia

Avec les couleurs chatoyantes de son timbre, sa virtuosité époustouflante et, surtout, une musicalité qui peut se faire tour à tour caressante ou intense, Emöke Barath a conquis une place exceptionnelle sur la scène internationale. Elle est littéralement incomparable tant dans les raffinements poétiques du Seicento que dans le belcanto du XVIIIe siècle.

Son répertoire couvre plusieurs siècles, de Mozart à Mahler ou Messiaen, mais la musique baroque lui a souri, et ce sont des compositeurs italiens du 17ème siècle qui sont à l'honneur dans son nouvel enregistrement. En particulier la première femme compositeur à publier sous son nom propre et à connaître un véritable succès : Barbara Strozzi, dont on célèbre le 400ème anniversaire en 19. Née à Venise en 1619, elle décède à Padoue en 1677.

« Barbara Strozzi fut une compositrice prolifique, tant pour le répertoire religieux que profane, mais nombre de ses œuvres se sont perdues au cours des siècles. » Sa musique est audacieuse d'un point de vue harmonique, et profondément expressive. Emöke Barath l'interprète avec une grande liberté tout en respectant les conventions du 17ème siècle. « Barbara Strozzi improvise, elle est intuitive, son style est moins stricte que celui de Cavalli dont elle fut l'élève. C'était visiblement une femme passionnée, avec une vraie force dramatique, elle savait aussi choisir des textes qui lui correspondaient ».

Certains poèmes furent écrits par son père, Giulio Stozzi, un poète et librettiste de renom, une personnalité influente dans le monde intellectuel et artistique à Venise en son temps, qui encouragea le talent de sa fille. Barbara se fit connaître comme chanteuse, jouait admirablement du luth et écrivait elle-même certains des textes qu'elle mettrait en musique. En fait, Giulio adopta Barbara, née d'une union illégitime. Sa mère, Isabella Garzoni était une de ses fidèles servantes. Quant à Barbara, en femme indépendante, elle éleva seule ses enfants.

« Elle a dû être une personnalité assez révolutionnaire à son époque, nous confie Emöke Barath. Elle a eu la chance de naître avec du talent, et à cette époque de mutations elle se trouva au bon endroit, au bon moment – de plus, elle eut le soutien de son père. Pour moi, elle est un peu l'équivalent en musique d'une Artemisia Gentileschi (née à Naples en 1593). Si elle était née 30 ou 50 ans plus tôt, il y a peu de chances qu'elle ait pu mener une carrière de compositeur. »

Crédits photos : Emöke Barath © Zsoffi Raffay

Passion selon Saint-Jean Johann Sebastian Bach

Solistes, chœurs et département de musique ancienne
du CNSMD de Lyon
Stephan MacLeod *direction*



JOHANNES PASSION, PASSIONNÉMENT

C'est au cœur d'un partenariat renouvelé que la Chapelle de la Trinité/Les Grands Concerts et le CNSMD de Lyon donnent la Johannes Passion de Johann Sebastian Bach.

Le département de musique ancienne et les solistes des classes de chant se réunissent lors de cet événement majeur sous la direction de Stephan MacLeod, chef de l'Ensemble Gli Angeli de Genève avec lequel il a donné l'intégrale de l'œuvre du compositeur. Inspiré par l'amour du baroque, il livre avec sobriété et ferveur une interprétation remarquable de cet oratorio dramatique relatant la passion du Christ et chef-d'œuvre du répertoire liturgique.

Cette œuvre constitue un jalon essentiel de la formation des étudiants. Tout y est discours, éloquence musicale, chaque note incarnant le mot et la situation : quel terreau fertile pour l'expressivité de ces jeunes artistes.

L'effectif quant à lui est l'occasion de réunir les cordes et les bois baroques, les classes de chant classiques mais aussi de musique ancienne, de constituer un continuo riche en sonorité, de donner une première expérience à un luthiste et à un violiste de jouer les airs pour ces instruments obligés.

Crédits photos : CNSMD de Lyon © Blaise Adilon



Actus Tragicus Johann Sebastian Bach

Ensemble vocal et instrumental Vox Luminis
Lionel Meunier *direction*

JOHANN SEBASTIAN BACH (1685 - 1750)
Gottes Zeit ist die allerbeste Zeit, BWV 106 (Actus Tragicus)
Nach Dir, Herr Verlanget mich, BWV 150
Aus der Tiefen, rufe ich Dich, Herr, zu mir, BWV 131
Weinen, klagen, Sorgen, Zagen, BWV 12

L'ensemble belge animé par la basse Lionel Meunier fait désormais partie de l'élite mondiale des ensembles vocaux, surtout pour son interprétation de la musique sacrée baroque allemande.

Le voilà qui s'empare, avec humilité et ferveur, de quatre cantates de jeunesse de Johann Sebastian Bach, composées dès 1707. Quatre merveilles où s'affirment déjà la personnalité, la foi et les convictions du jeune Bach.

« Œuvre géniale d'un jeune homme de 22 ans, **Gottes Zeit ist die Allerbest Zeit** (Le temps de Dieu est le meilleur des temps, ou **Actus Tragicus**) BWV 106 est l'une des toutes premières cantates composées par Bach, avec les cantates BWV 150 et 131, dans le droit fil de la vieille tradition germanique et l'héritage direct des Buxtehude et de Schütz. Elle ne présente pas encore de découpage à l'italienne en récitatifs et airs ; très réduit, son dispositif instrumental est lui aussi archaïsant, puisque constitué, outre du continuo, de deux flûtes à bec et deux violes de gambe seulement, instruments « anciens » généralement liés à l'évocation de la mort. Cette formation induit un climat d'intimité et de méditation, empreint de douceur, en contradiction avec le titre apocryphe d'**Actus Tragicus**. Pas de tragique ici, mais au contraire une sérénité conquise face à la mort. Bach y fait un recours important au choral : il n'en utilise pas moins de trois, pour chacune des trois parties vocales de l'œuvre. Autre ancrage dans la vieille tradition, ces chorals remontent tous trois aux premiers temps de la Réforme. Le texte est un montage de divers écrits spirituels, de l'Ancien Testament principalement, et de versets de chorals. Sous une apparence hétérogène, il développe une méditation sur la mort du Christ entouré des larrons, méditation aussi, parallèle, sur notre mort personnelle, à nous, humanité de larrons. Cette méditation passe par deux phases bien marquées dans la construction du texte et de la musique. C'est d'abord l'affirmation du caractère inéluctable de la mort, pour tout le genre humain, avec la nécessité de s'y préparer ; puis la certitude non moins grande pour le chrétien qu'avec la Rédemption, la mort n'est jamais que le temps qui mènera vers la résurrection. On passe ainsi de l'antique Loi à la nouvelle Alliance, avec au centre la vision du Christ en croix et donc du sens que prend sa mort pour l'humanité. La parole du Christ au bon larron qui constitue la clé de voute de l'œuvre : « Aujourd'hui, tu seras avec moi au Paradis ».

Egalement de prime jeunesse, **Nach di, Herr, verlanget mich** (Vers toi, Seigneur, j'aspire) BWV 150 est un chant d'espérance. Son livret paraphrase le Psaume 25, imploration des hommes dans le péril et appel au salut divin. Mais les tourments ne durent pas, et l'on ne doit pas en tenir compte, puisque la Parole de Dieu sauve les fidèles du péril, les protège et les aide constamment à vaincre le mal. Destinée principalement à un ensemble vocal, cette partition fait appel à un effectif instrumental simple mais subtilement diversifié, ainsi qu'à quatre solistes. Pour conclure, au lieu d'une strophe de choral, c'est un nouveau commentaire que le librettiste met dans la bouche de la communauté chrétienne tout entière. La tonalité dominante et celle du **si** mineur, rarement employée à cette époque, et toujours réservée à l'expression de la profonde affliction - évocation à la fois, ici, des tourments et des peines, ainsi que de l'ardente imploration, comme le soulignent entre autre les intenses mouvements chromatiques descendants de la sinfonia et du premier chœur. Quant à la chaconne finale, elle pourrait figurer la permanence du secours de Dieu et la bénédiction du Ciel. Dans son esprit, dans sa conception d'ensemble comme dans sa réalisation sonore, et dans la nature même d'une spiritualité ardente, cette œuvre originale du jeune Bach témoigne de tout ce qu'il doit à l'héritage de Buxtehude.

Crédits photos : Vox Luminis © David Samyn

Devenue justement célèbre, la cantate **Weinen, Klagen, Sorgen, Zagen** (les pleurs et les lamentations, les tourments et le découragement) BWV 12 est la deuxième de celles que Bach écrit dans l'exercice de ses nouvelles fonctions de **Konzertmeister** à la cour de Weimar, en 1714. Après une sinfonia d'une profonde tristesse s'élève le chœur de lamentation des apôtres, à qui le Christ a annoncé son prochain départ : «Encore un peu de temps, et vous ne me verrez plus». C'est alors que commence l'enseignement spirituel de la cantate, avec d'abord le rappel du verset des Actes des Apôtres : « Il nous faut traverser bien des tribulations pour entrer dans le royaume de Dieu ». Cette chaconne sur une basse chromatique descendante, Bach en fera trente-cinq ans plus tard le bouleversant **Crucifixus** de la Messe en *si* mineur. Un premier air confié à l'alto, la voix de la souffrance, évoque les tourments de la vie terrestre qui reconforte la vision du Christ en croix. L'air suivant, pour la basse, **Vox Christi**, prône l'exemple du Christ, modèle de vie. Enfin, un troisième air dévolu au ténor, voix de l'espérance, enjoint à tous de rester fidèle à l'enseignement de l'évangile, gage d'une bénédiction éternelle. Il ne reste plus qu'à chanter avec le choral final : «Ce que Dieu fait est bien fait».

La cantate **Aus der tiefen rufe ich, Herr, zu dir** (Des profondeurs je crie vers toi, Seigneur) BWV 131 serait-elle la toute première jamais écrite par Bach, en 1707 ? On l'ignore tout autant que sa destination. Bach a 22 ans et affirme sa prodigieuse maîtrise musicale et spirituelle. Le texte est un montage à partir du Psaume 130, le **De profundis**, et de deux strophes de choral. Le thème qu'il développe, de pénitence dans l'affliction, est récurrent chez les musiciens allemands du siècle de la guerre de Trente Ans, si profondément meurtris par les désastres dont ils ont vécu la tourmente ou les séquelles. L'œuvre n'a rien d'une cantate à proprement parler, mais procède du concert spirituel. Elle est constituée de cinq parties enchaînées, selon la pratique ancienne du motet, qui interpolent deux strophes d'un vieux cantique, **Herr Jesu Christ, du höchstes Gut** (Seigneur Jésus-Christ, toi, le plus grands des biens). On peut remarquer comment, dès les débuts de sa carrière, Bach se préoccupe d'exégèse, en commentant le texte du psaume, remontant à l'Ancien Testament, à l'aide d'un poème de choral de la Réforme. Intense prière adressée à Dieu par l'homme dans la détresse, souffrant du poids de ses fautes mais espérant dans l'attente du Seigneur, cette première cantate est un premier chef-d'œuvre.»
Extrait du livret du CD Actus Tragicus de Vox Luminis paru chez Alpha.

INFO ET RÉSERVATION

www.lesgrandsconcerts.com | 04 78 38 09 09

Les Grands Concerts

Association Loi 1901 d'Intérêt Général à but non lucratif, Les Grands Concerts organisent une saison de concerts et assurent la gestion annuelle de la Chapelle de la Trinité qui leur a été confiée en 1999 par la Ville de Lyon.

La Saison 2017/18 des Grands Concerts a totalisé :

11622 spectateurs aux concerts

26 productions artistiques

30 représentations,

2095 visiteurs à la Chapelle dans un cadre patrimonial,

6308 personnes accueillies à la Chapelle pour des manifestations événementielles,

554 artistes : chanteurs, instrumentistes, chefs...,

26 techniciens : agents d'accueil et de sécurité, régisseurs et éclairagistes,

5 salariés permanents chargés de l'organisation générale des spectacles et de l'accueil des publics.

Elle a été financée à :

50% par la billetterie et les recettes d'exploitation,

35% par le mécénat (entreprises, sociétés civiles, particuliers),

11% par les Subventions de la Ville de Lyon,

4% par les Subventions de la Région Rhône Alpes.

Contact Presse

Audrey Dohet

a.dohet@lesgrandsconcerts.com

LES GRANDS CONCERTS

DIRECTION ERIC DESNOUES

5 Place du Petit Collège

69005 Lyon

CHAPELLE DE LA TRINITÉ

29-31 rue de la bourse, Lyon 2^{ème}

SALLE MOLIÈRE

18-20 quai de Bondy, Lyon 5^{ème}